Pour Camelia Jordana, chaque jour, des milliers de banlieusards « pas blancs » se font massacrer par la police

écrit par François des Groux | 25 mai 2020

.

Camelia Jordana, c'est, un peu, la Jenifer maghrébine : révélée par le télé-crochet *Nouvelle Star* en 2009, elle remporte les *Victoires de la musique* en 2019 (catégorie meilleur album).

Accessoirement, sa fiche Wikipedia indique qu'elle est « petite-fille d'immigrés algériens » et que son grand-père était « un référent local du FLN » (on aurait aimé savoir en quoi consistait son activité de référence).

C'est fou le nombre de membres et de descendants farouchement indépendantistes du FLN restés ou venus en

France…

Cette colonisation à l'envers, encouragée par nos gouvernements et admirée par le monde des bobo-intellectuels, des artistes et des journalistes, a permis de fonder une France bâtie sur de nouvelles valeurs : communautarisme, racisme antiblanc et haine du catholicisme, nouvel antisémitisme, islamisme, insécurité et partition du territoire pour finir, peut-être en guerre civilisationnelle, moitié Liban, moitié Balkans.

La partition du territoire, ce sont ces sordides banlieues islamisées, ces 718 zones de non-droit (ou plutôt de droit chariatique), ces quartiers où les forces de l'ordre risquent de se faire lyncher ou brûler (tout comme les pompiers, les médecins ou, simplement, les « de souche »).

Pourtant, à l'émission On n'est pas couché, la chanteuse-actrice Camelia Jordana affirme le contraire :

« Il y a des hommes et des femmes qui se font massacrer quotidiennement, en France, tous les jours, pour nulle autre raison que leur couleur de peau. C'est l'une des raisons pour lesquelles les gens sont fâchés après la police »

Pour elle, ce sont donc « les noirs ou arabes ou simplement pas blancs » qui se font « massacrer » en banlieue.

Tout juste reconnait-elle que, si des policiers sont parfois lynchés ou brûlés, cela reste aussi anecdotique… qu'un homme battu par sa femme (Camelia Jordana est, également, néoféministe).

.

«Je ne me sens pas en sécurité face à un flic» :

Camélia Jordana dénonce les violences policières, Christophe Castaner lui répond

Samedi soir, «On n'est pas couché» faisait son retour sur France 2 après dix semaines d'absence dues au confinement. À cette occasion, Laurent Ruquier, accompagné de Valérie Trierweiler et Philippe Besson, recevait […] la chanteuse Camélia Jordana.

Cette dernière, venue promouvoir son nouvel album, a marqué les esprits en dénonçant les violences policières.

« C'est un grand classique chez nous c'est-à-dire qu'on applaudit les gens quand on en a besoin. Je me souviens qu'après les attentats de Charlie Hebdo *on applaudissait la police et maintenant on nous explique que tout le monde déteste la police. C'est extraordinaire! Il faudrait savoir. Soit ces gens sont là pour nous protéger, sauver nos vies, il y a cinq ans, pourquoi ce seraient des salauds et des ordures aujourd'hui?»*, s'est interrogé Philippe Besson dès les premières minutes du talk-show provoquant une vive réaction chez la chanteuse de 27 ans.

«Non pardon, là je ne peux pas rien dire, a-t-elle coupé. *Il y a des hommes et des femmes qui se font massacrer quotidiennement, en France, tous les jours, pour nulle autre raison que leur couleur de peau. C'est l'une des raisons pour lesquelles les gens sont fâchés après la police.»*

[…] il y a des milliers de personnes qui ne se sentent pas en sécurité face à un flic et j'en fais partie. Aujourd'hui, j'ai les cheveux défrisés, quand j'ai les cheveux frisés, je ne me sens pas en sécurité face à un flic en France, vraiment!», a rétorqué Camélia Jordana.

En réponse, Philippe Besson a tenu à souligner qu'*«eux aussi sont parfois attaqués […] s'ils n'étaient pas là, la situation serait bien pire»*, a assuré l'écrivain.

«Je l'entends, je ne remets pas ça en question. Je suis simplement en train de vous dire que peut-être si certaines mesures étaient prises plutôt que d'avoir des non-lieux en permanence à chaque fois qu'un homme ou une femme, généralement ce sont des hommes qui se font tuer, noirs ou arabes ou simplement pas blancs», a ensuite déclaré Camélia Jordana avant d'évoquer l'affaire Adama Traoré, ce jeune homme mort en juillet 2016 à 24 ans après son interpellation à Beaumont-sur-Oise et dont la sœur Assa Traoré est mise en examen.

«Si on avait autre chose que ça comme image, peut-être que les flics ne seraient pas détestés. C'est à prendre en compte, il faut arrêter d'ignorer ça, ce n'est pas possible», a-t-elle poursuivi.

Et de conclure: *«Il y a des hommes noirs et des femmes noires, il y a des hommes arabes et des femmes arabes qui se font contrôler quotidiennement, qui se font fracasser aujourd'hui en confinement, ce n'est pas acceptable. On est en 2020 quoi!»*

Au lendemain de l'intervention de la chanteuse révélée dans «Nouvelle Star», Christophe Castaner a souhaité lui répondre. *«Non madame, "les hommes et les femmes qui vont travailler tous les matins en banlieue" ne se font pas "massacrer pour nulle autre raison que leur couleur de peau". Ces propos mensongers et honteux alimentent la haine et la violence. Ils appellent une condamnation sans réserve»*, a posté le ministre de l'Intérieur sur Twitter.

https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/je-ne-me-sens-pas-en-securite-face-a-un-flic-camelia-jordana-denonce-les-violences-policieres-dans-on-n-est-pas-couche_c1e08cca-9d95-11ea-88c1-6da47cdd5a03/

FACILE